

CROYANCE

Et vous vous interrogez encore comment vous pouvez croire à ce que vous dites, car vous seuls y arrivez à en tuer autant. Nous sommes là, parmi vous, vous observant, nous là vous jugeant quand cela est nécessaire de sanctions, moi, et mes fils, nous sommes là. Nous ne sommes pas nés esclaves, nous nous faisons, nous rêvons d'un monde où vous pouvez comprendre ce que vous croyez être génial, nous faisons ce que vous jalousez, un papillon vous éclaire, d'une lumière que nous oublions pour vous perdre car vous ne tenez jamais la cadence. Mes filles elles sont pareils !

Nous vous dominons par la force des choses, car nous savons ce que l'on fait, vous rêvez d'un monde perdu, nous le contruisons, et vous croyez encore alors que nous pensons, nous écrivons, nous réfléchissons. Alors qu'elle question vouliez-vous poser, combien de fois faudra-t-il ressusciter pour vous rappeler à l'ordre, nous nous épuisons, nous nous fatiguons de nous répéter, et vous contredisez.

Là, le calme se révèle, vous ne vivez que dans le monde que l'on aura créé, le monde que nous vous offrons et que vous sacrifiez pour vos prétentions. Qui à l'honneur de sacrifier les poules qui manquent déjà à l'appel, qui voit que nous sommes déjà beaucoup plus en avance sur les autres, qui sent que nous sommes déjà venu ici en discuter ?

La différence est dans la manière d'être, pour ce faire, nous employons une raison, nous construisons alors un monde, dans ce monde nous développons des idées, alors nous cherchons la création qui amène notre vie, car la vie seule nous porte le long de cette construction.

Dans ce modèle nous dominons ce que l'on fait par la force de notre existence, qui pense alors que nous sommes devenus ce que nous sommes ?
Nous rêvons de tous nos dons dont on se débarrasse jusqu'à l'essence même de ce que nous faisons, alors nous vivons libre sans entendement et nous faisons nos rêves, les vrais.

Maintenant nous voyons, et alors notre ego s'arrête.

Alors nous nous réveillons d'un rêve perdu, impromptement, car nous y pensons justement à vous amener jusqu'au sens, après cette longue route, que nous avons déjà parcourue, que nous celle qui nous porte dans un ravage d'oubli le long de cette marche obscure qui nous amène là. Croyez-vous ?